

# Midi Libre

Midi Libre – 31 octobre 2014

CINÉMA

Cinemed rend un hommage au producteur Daniel Toscan du Plantier

## Le panache tricolore de Toscan

Marie-Christine Barrault et sa fille Ariane évoquent ce grand défenseur des films français.

**D**on Giovanni, Carmen, Et vague le navire, La Nuit de Varennes, Van Gogh... Joseph Losey, Francesco Rosi, Federico Fellini, Ettore Scola, Maurice Pialat... Ce générique au parfum d'âge d'or est à l'affiche de Cinemed à Montpellier (en copies restaurées) pour saluer la mémoire de Daniel Toscan du Plantier, grande figure du cinéma français, fauché en 2003, à l'âge de 61 ans, par une crise cardiaque.

Lors d'une table ronde publique, ses proches ont évoqué la mémoire de ce producteur dont la passion, le charisme, l'enthousiasme et la force de conviction balayaient tous les obstacles. « On rentrait dans son bureau pour refuser un projet qui semblait douteux et on ressortait totalement convaincu » se souvient, amusé, Jérôme Paillard qui fut son directeur financier et qui dirige aujourd'hui le marché du film au Festival de Cannes.

« C'était un nez » résume le producteur Christophe Rossignon, rappelant que Toscan, lorsqu'il travaillait à Arte, l'avait suivi pour financer les premiers films de Mathieu Kassovitz (*Mé-tisse*, *La Haine*), mais aussi *L'Odeur de la papaye verte* de Tran Anh Hung, long métrage confidentiel au succès inattendu.

### Prodigalité et déficit

A la charnière des années 70/80, si fastes pour le cinéma, Daniel Toscan du Plantier fut le directeur de Gaumont, enrichissant son catalogue de films devenus aujourd'hui des classiques et que l'on peut redécouvrir au Cinemed. « Il avait un talent extraordinaire pour mettre les gens en relation et monter des projets. La fabrication l'intéressait moins. Mais il ne lésinait pas sur les moyens offerts aux réalisateurs » raconte Christophe



■ Marie-Christine Barrault et sa fille Ariane Toscan du Plantier. PHOTO ÉRIC CATARINA

Rossignon. Il se souvient que pour pouvoir capturer un beau reflet de lune, Jean-Jacques Beinex avait bénéficié de plusieurs nuits de tournage. C'était en 1983 pour *La Lune dans le caniveau*, un échec retentissant...

La prodigalité de Toscan du Plantier et ses déficits ont fini par lui coûter son fauteuil directorial à Gaumont. Mais l'homme rebondit aussitôt avec Erato Films, une société lui permet-

tant de développer les films d'opéras dont il fut un des pionniers. Marie-Christine Barrault, première épouse de Toscan du Plantier, a parlé de cet amour pour la musique « qui était encore plus fort que pour le cinéma ».

### Isabelle Huppert consolatrice

L'actrice reste discrète sur leur vie commune mais confie qu'en privé « Daniel était beaucoup moins gai »

que dans la sphère publique. Elle détaille l'étonnant stratagème que Toscan met en place lorsqu'elle décide de se séparer de lui en 1975. Pour l'empêcher de déménager, le producteur fait illico engager sa femme sur un tournage. *Cousin, cousine* ne suffira pas à stopper la rupture mais la carrière de Marie-Christine Barrault sera amplifiée par le succès international de ce film réalisé par Jean-Charles Tacchella.

Elle sera ainsi nommée aux Oscars. Daniel Toscan du Plantier, quant à lui, se consolera avec une jeune actrice prometteuse, Isabelle Huppert. Ariane Toscan du Plantier, la fille de Daniel et de Marie-Christine, dirige la communication de Gaumont et parle de la dernière période de Daniel Toscan du Plantier, lorsqu'il présidait Unifrance, organisme de promotion du cinéma français à l'étranger. « Il organisait des festivals dans des endroits improbables et arrivait à embarquer dans un même avion des gens très différents en leur donnant le sentiment d'appartenance à une même famille ».

Celle du cinéma français que Toscan défendait avec l'autorité d'un ambassadeur plénipotentiaire et un panache naturel chez ce bretteur issu d'une famille noble.

JEAN-MARIE GAVALDA  
jmgvalda@midilibre.com

► **A voir** : « *Carmen* », ce vendredi, 16 h, opéra Berlioz, et « *Don Giovanni* », samedi, 16 h, opéra Berlioz, et une exposition d'affiches de films produits par Toscan (hall du Corum).

Ce vendredi également au Cinemed : une **Nuit en enfer** (à partir de 21 h au Centre Rabelais) avec projection de cinq films d'épouvante produits par Eurociné.